

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

BUREAUX :
ROUBAIX - 62-71, Grande-Rue, Tél. 237.22
TOURCOING - 22, rue Carnot, Tél. 437.
LILLE - 11, rue Faidherbe, Tél. 104.44.
PARIS - 25, boulevard Poissonnière, Tél. Provençaise, 71.84.
MOULIN - 105, rue de la Station, Tél. 2.64.
ANCIENS DIRECTEURS :
 Jean Reboux
 Alfred Reboux
 Madame Alfred Reboux

ABONNEMENTS
 Nord et départements limitrophes :
 3 mois 60 fr.
 6 mois 100 fr.
 1 an 180 fr.
 Autres départements et colonies :
 3 mois 65 fr.
 6 mois 105 fr.
 1 an 190 fr.
 Compte chèques postaux : Lille 87

COURAGE !
 cri aux Français
 retenus
 en Afrique du Sud
 Le gouverneur général Brévidé

Le redressement national est en bonne voie

Vichy, 25 juin. — Le gouverneur général Brévidé, secrétaire d'Etat aux colonies, a adressé le message suivant aux Français retenus en Afrique du Sud :

L'un des vôtres nous est revenu d'un camp lointain de concentration. Il m'a dit vos soucis, vos peines, vos angoisses, les privations, les humiliations, les honteux marchandages auxquels vous êtes soumis. On spéculait sur votre misère, sur votre désespoir moral, sur la faim, pour vous amener à renier votre âme et votre honneur français. Les égarés, les malheureux qui se laissent séduire sont rares ; la très grande majorité d'entre vous accepte l'épreuve avec une admirable, une héroïque résignation.

La France, qui a les yeux fixés sur vous, et vos amis qui connaissent votre ferveur patriotique, suivent avec émotion ce drame de vos consciences et ne doutent pas que vous ne sachiez le vaincre.

A tous, je crie « Courage ! » Soyez forts comme la France est forte et, comme elle, vous surserez le droit d'être libres quand le redressement national sera accompli. Sachez qu'il est en bonne voie. Notre grand maréchal a mis sa main dans celle du président Laval pour le réaliser. Il se fera, car notre pays sort enfin de l'obscurité et de la nuit de notre désastre. Il prend conscience du devoir d'union auquel il doit répondre, car il est essentiel, vital. Groupes-vous autour de ce lumineux symbole. N'oubliez jamais l'appel que vous a lancé le Maréchal. « Pennez, disait-il, au Chef qui vous aime et qui pour vous se tient debout sous l'orage. »

Et pour secondar cet amour et cette volonté, le président Laval conduit courageusement une politique de raison et de vérité, d'entente avec notre vainqueur qui seule nous préservera du danger bolchevique et qui rallie de plus en plus l'adhésion de la France.

Cela, il faut que vous le sachiez. Saluez-vous autour de ce symbole de la patrie, le Maréchal et le chef du gouvernement ont besoin de grouper autour d'eux toutes les bonnes volontés de la France et de l'Empire.

Le maréchal Pétain a reçu le comité directeur du Comité ouvrier de secours immédiat

Jeu, à Vichy, le chef de l'Etat a reçu les membres du comité directeur du Comité ouvrier de secours immédiat venu lui exposer les résultats de trois mois d'action en faveur des victimes des bombardements anglais.

M. PIERRE LAVAL RENTRÉ A VICHY confère avec le Maréchal

Vichy, 26 juin. — Le président Laval est rentré, jeudi après-midi, à Vichy. Le chef du gouvernement s'est rendu aussitôt chez le Maréchal, à qui il a rendu compte de son activité pendant le séjour qu'il vient de faire à Paris. Il a longuement examiné, avec le Chef de l'Etat, les problèmes actuels de politique générale. Il a gagné ensuite son cabinet de travail et a conféré successivement avec M. de Brinon, secrétaire d'Etat à l'aviation, et M. Max Bonnafant, secrétaire d'Etat à l'Agriculture et au ravitaillement.

TOUS UNIS

Tous ceux qui s'intéressent au sort des travailleurs et à l'organisation syndicale ont soutenu de leur dévouement les activités qui, dans ce domaine, ont été menées dans beaucoup d'autres, dans la région, la caractéristique de l'effort français. Les groupements qui se consacrent à la tâche de défendre les intérêts ouvriers étaient nombreux et les méthodes employées diverses. La politique de parti y jouait un rôle certain et la ligne de démarcation entre le syndicalisme vrai et allié ne se trouvait pas toujours nettement délimitée. Et même, pour plusieurs organismes importants, il n'était pas toujours facile de savoir quelle tendance l'emportait sur l'autre. Cette situation, on se l'imagine aisément, était grandement préjudiciable aussi bien à la masse des travailleurs qu'aux bonnes relations du capital et du travail, ou encore qu'à la production et à la prospérité nationales.

Rémédier à cet état de choses inévitablement fâcheux fut l'une des premières préoccupations du Maréchal et de son gouvernement. Malgré des marques évidentes de bonne volonté, l'accord sur un programme commun d'union n'a pu être encore réalisé entre tous les organismes ouvriers. Dès son retour au pouvoir, M. Pierre Laval a pris en main la question avec la ferme détermination d'aboutir à une solution. C'est ainsi que, sur son initiative, les représentants des fédérations corporatives françaises viennent de se réunir pour examiner les problèmes que pose actuellement le travail

LA GUERRE EST PORTÉE EN ÉGYPTÉ

Poursuivant les Britanniques en fuite, LES TROUPES DE ROMMEL ONT DEPASSÉ SIDI-EL-BARANI



GRAND QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 25 JUIN. — Le haut commandement de l'armée communique ce qui suit :

En Afrique du Nord, les troupes germano-italiennes ont brisé la résistance ennemie à la frontière égypto-libyenne et se sont emparées des ouvrages fortifiés de Capuzzo, de Sollum et de Halfaya. Talonné de très près les Britanniques défaits, elles ont atteint Sidi-el-Barani et la région située au sud-est de cette localité.

La défaite de la 9^e armée britannique du général Ritchie prend les proportions d'une véritable catastrophe. Les troupes en retraite d'Alam el-Bayt ne cessent de reculer à une allure accélérée, isolées par les soldats de Rommel. Ceux-ci ont conquis tour à tour Capuzzo, Sollum et Halfaya. Ils ont occupé Sidi-el-Barani, et Marsa-Matrouk est sous le feu des avions de combat de l'axe. L'occupation constante de l'Égypte est à ce point que déjà les autorités font évacuer Alexandrie.

Il faut croire que les Britanniques, maintenus par le général Wavell, rappelés, est arrivé au Caire, sont en situation des divisions de l'axe est bien meilleure qu'il y a un an, alors que Tobrouk servait de port de ravitaillement aux Anglais. Aujourd'hui, la position est renversée, grâce à l'effacement de la flotte britannique qui n'est plus en mesure d'empêcher le commandement des troupes germano-italiennes d'utiliser à plein rendement les aérodromes et les ports de la Crète, sans parler de Tobrouk même.

On comprend que ces événements rapides et qui constituent une sérieuse menace pour Sues et les communications des Alliés aient causé une émotion considérable, aussi bien au Caire qu'à Londres, Washington et Moscou.

La guerre, de ce fait, est entrée dans une phase nouvelle, qui pourrait bien mener de gros succès aux troupes de l'axe, en U.R.S.S.

La France ne peut rester plus longtemps passive

Une occasion s'offre à notre pays de collaborer dans l'honneur à l'Europe future

Vichy, 25 juin. — Du « Journal de la radio-diffusion française » :

La langue qui s'est tenu le président Laval aux Français est celui d'un homme qui ne veut pas que notre génération soit une génération de vaincus. C'est le sens que lui donne une notable partie de la presse étrangère et de la presse française. Une occasion s'offre à notre pays de collaborer, dans l'honneur, à cette Europe future dans laquelle, suivant l'expression du professeur Grimm, il ne doit y avoir ni vainqueur ni vaincu. Les ouvriers français tiendront à honneur de prêter leur patriotisme en acceptant d'aller travailler en Allemagne.

Le temps presse. Après Tobrouk, c'est Sollum qui vient de tomber aux mains des forces de l'axe. demain, ce sera Sébastopol. Les travailleurs français comprendront que leur geste de solidarité à l'égard de leurs camarades agriculteurs prisonniers et Allemands défend aussi l'honneur du pays.

La France ne peut pas rester plus longtemps passive, en présence des formidables événements qui se déroulent autour d'elle.

« Les travailleurs ont compris », déclarent les délégués des groupements ouvriers

Paris, 25 juin. — M. François Despeyroux, délégué général du Front social du travail, prié par le représentant de l'Asif de donner son avis sur le récent discours de M. Laval, a répondu : pour nous, c'est moins ce que disent les dirigeants du Front social du travail que ce que pensent les milliers de travailleurs de toutes catégories rassemblés autour d'eux. Or, tous ont déjà manifesté publiquement leur accord avec le chef du gouvernement.

« L'adhésion de la France à la politique de collaboration a pour nous cette signification que si la France cesse d'être belligère, elle n'est pas neutre.

« Si la France veut efficacement participer à l'effort commun, elle doit envoyer le plus grand nombre possible de ses ouvriers en Allemagne. »

D'autre part, la commission de l'information et de la main-d'œuvre, réunie sous la présidence de M. Gabriel Lafaye, a entendu une déclaration, dont voici un passage caractéristique :

« Notre réunion, a dit M. Lafaye, a été une réunion de la main-d'œuvre et non pas de la main-d'œuvre est, certes, l'affaire du gouvernement, mais notre devoir est de l'aider et de faire comprendre aux travailleurs qu'il s'agit à la fois d'un acte de solidarité à l'égard de nos prisonniers et d'un devoir de Français. »

(Lire la suite page 2.)

après s'être emparées de Sollum Fort-Capuzzo et Halfaya

A la suite de ces opérations, l'important port de ravitaillement britannique, Sidi-el-Barani, a été conquis par les troupes de l'axe, dont l'avant-garde progresse déjà au sud-est de cette ville.

Les avions de combat allemands ont poursuivi en vagues successives leurs attaques contre les troupes britanniques qui refusent vers l'est, dans la région à l'ouest de Marsa-Matrouk.

De nombreux campements de campagne ont été détruits par les bombes et d'importantes pertes ont été infligées, au cours d'attaques exécutées en rase-mottes, à des colonies ennemies qui ont tenté de s'échapper en direction sur la route côtière. Un peu après 21 h., des avions de combat allemands du type « Ju-88 » ont survolé plusieurs aérodromes ennemis entre Marsa-Matrouk et El-Daba. Des bombes de gros calibre ont été lancées sur des abris et des avions au sol, y causant d'importantes dégâts. Après une de ces attaques, de violents incendies s'accomplissent dans le dépôt de matériel et de munitions d'un aérodrome ennemi. De même, les mouvements de l'ennemi sur la route côtière et sur le chemin de fer Marsa-Matrouk-El Daba ont été surveillés par les avions de combat allemands.

Au cours de plusieurs raids nocturnes, de nombreux colonnes ont été dispersées et plusieurs trains chargés de munitions et de troupes ont été incendiés. Par ces violentes attaques, exécutées aussi bien de nuit que de jour, les sacrilèges allemands ont efficacement contribué à la rapide progression des troupes germano-italiennes jusqu'à ce que celles-ci soient parvenues dans le secteur de Sidi-el-Barani.

Aux Indes, la révolte des Hours qui dure depuis des mois, préoccupe le général Wavell

Berlin, 25 juin. — La censure britannique n'a pas réussi à cacher plus longtemps les événements qui se sont produits dans la province indienne de Sindh. Depuis des mois, une guérilla acharnée sévit, au sujet de laquelle la censure anglaise n'a laissé filtrer que quelques rares renseignements.

« C'est le secte musulmane des Hours, commandés par un « Pir » qui incarne la résistance contre les Britanniques dans cette région. Les ordres du « Pir », qui est vénéré comme un « saint », doivent être scrupuleusement exécutés.

Les Anglais prétendent que le « Pir » actuel, qu'ils appellent Pagro et qui a 34 ans, aspire à devenir le roi de Sindh. C'est le motif pour lequel il a été emprisonné en 1941.

Il éprouve de grosses difficultés dans leur lutte contre ces tribus qui se sont retranchées dans une région presque inaccessible. On suppose que les Hours ont des milliers de partisans qui se reconnaissent par des signes conventionnels et qui surveillent tous les mouvements et tous les agissements des Britanniques. Il semble que l'armement des Hours ait été adapté aux exigences de la guerre moderne.

La gravité de la situation dans cette région ressort du fait qu'au mois de juin, l'administration britannique s'est vue obligée de proclamer l'état de guerre dans toute la province de Sindh. On sait aussi que le général Wavell attache une grande importance à ces soulèvements qu'il estime très graves pour les Britanniques. Cela résulte du fait qu'il a donné l'ordre au major-général Richardson de réprimer la révolte des Hours à tout prix.

Le mécontentement provoqué en Angleterre par la débâcle de Libye rend très précaire la position de M. Churchill

Madrid, 25 juin. — Le correspondant londonien du journal madrillène « Ya » écrit :

« La crise provoquée par la débâcle de Libye, au sein du gouvernement anglais, revêt de formes de plus en plus sérieuses.

« On a l'impression, écrit le correspondant du journal, de démettre M. Churchill de ses fonctions de ministre de la Défense, en raison des faits qui sont survenus par ce département. On cite le nom du général Wavell pour remplacer M. Churchill à ce poste. M. Churchill ayant cependant toujours considéré le ministère de la Défense comme sa tâche principale, il n'est pas impossible qu'il abandonnerait aussi la présidence du Cabinet.

« Toutefois, les députés ne sauraient manquer de constater que le contact personnel établi par M. Churchill avec le président Roosevelt ne pourrait être poursuivi que difficilement par un autre.

« Il faut aussi rendre cette justice à M. Churchill, dit-on, qu'il a su garder la confiance du monde envers l'empire, même au moment des plus lourdes défaites. »

On réclame le retour immédiat de M. Churchill

Liabonon, 25 juin. — On mande de Londres au correspondant de l'agence Stefani que Lord Winterton, adversaire acharné de M. Churchill, a réclamé le retour immédiat du Premier britannique, afin qu'il précise sa position. Plusieurs critiques ont pu être entendues que M. Churchill devrait abandonner le portefeuille de la Défense nationale et quelques journaux anglais ont fait remarquer que déjà lors de la chute de Singapour, M. Churchill était absent de Londres.

(Lire la suite page 2.)

Oberfeldkommandantur (V) 670 Der Oberfeldkommandant
 Lille, le 25. Juni 1942

BEKANNTMACHUNG

Durch das Gericht der Oberfeldkommandantur (V) 670 sind :
 Der Arbeiter Lucien LAGAÏSE, aus Boulogne, der Bergarbeiter Henri BODELOT, aus Bruay, der Kesselschmelzer Pierre MOISON, aus Béthune der Bergarbeiter François PSAUTE, aus Lens, der Arbeiter Léon NOREL, aus Lang-du-Fliers, wegen unerlaubten Waffenbesitzes, der Bergarbeiter Serge CANDAS, aus Auchel, wegen unerlaubten Waffenbesitzes und kommunistischer Umtriebe, der Bergarbeiter Serge HAVET, aus Hénin-Litard, wegen Sabotage, der Gewerbetreibende Oscar BOUTRY, aus Quinchy wegen Feindschaftigung zum Tode verurteilt worden.
 Die Urteile sind vollstreckt worden.
 gez. NIEROFF, Generallieutnant.

Oberfeldkommandantur (V) 670 Der Oberfeldkommandant
 Lille, le 25 Juni 1942

AVIS

Le Tribunal de l'Oberfeldkommandantur (V) 670 a condamné à la peine de mort l'ouvrier Lucien LAGAÏSE, de Boulogne ; l'ouvrier mineur Henri BODELOT de Bruay ; le chaudronnier Pierre MOISON, de Béthune ; l'ouvrier mineur PSAUTE François, de Lens, et l'ouvrier agricole Léon NOREL de Rang-du-Fliers, pour possession d'armes prohibées ; l'ouvrier mineur Serge CANDAS, d'Auchel, pour possession d'armes prohibées et agitation communiste ; l'ouvrier mineur Serge HAVET, d'Hénin-Litard, pour actes de sabotage. Le restaurateur Oscar BOUTRY, de Quinchy, pour actes en faveur de l'ennemi. Les jugements ont été exécutés.
 (signé) NIEROFF, Generallieutnant.

Oberfeldkommandantur (V) 670 Der Oberfeldkommandant
 Lille, le 25 Juni 1942

STEINBATZ tombe au cours d'une opération contre l'ennemi

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 25 JUIN. — Le haut commandement des forces armées communique :

L'Oberfeldwebel Steinbatz, titulaire des feuilles de chêne de la Croix de chevalier de la Croix de Fer, et pilote dans une escadre de chasse, n'est pas rentré d'une opération contre l'ennemi, après avoir remporté sa 99^e victoire aérienne. En lui, la Luftwaffe perd l'un de ses meilleurs aviateurs de chasse. Le Führer a honoré l'héroïsme de l'Oberfeldwebel Steinbatz, en lui conférant à titre posthume, les feuilles de chêne avec glaives de la Croix de chevalier de la Croix de Fer.

L'Amiral Batov, résident général de France, est allé rendre une visite au Bey au palais de la Marsa. Le Gouverneur et le résident général se sont entretenus avec la plus grande cordialité sur les principales questions concernant la Tunisie.



Un fantassin portant la nouvelle tenue d'été de l'armée française

FRONT DE L'EST

Les opérations offensives des troupes allemandes constituent une action préparatoire en vue de la conquête de bases de départ

Berlin, 25 juin. — L'activité offensive des troupes allemandes en vue de la conquête de bases de départ est en cours. Les opérations offensives des troupes allemandes constituent une action préparatoire en vue de la conquête de bases de départ. Les opérations offensives des troupes allemandes constituent une action préparatoire en vue de la conquête de bases de départ.

Le général von Manstein qui commande les forces germano-roumaines devant Sébastopol.

Berlin, 25 juin. — Mercredi, sur les différents secteurs du front de l'Est, les avions de combat allemands ont soutenu les opérations de l'armée.

(Lire la suite page 2.)

En un jour, les Soviets ont perdu 71 avions

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 25 JUIN. — Le haut commandement des forces armées communique :

Dans la zone fortifiée de Sébastopol, l'attaque des troupes germano-roumaines a encore progressé au cours de combats acharnés dans les forêts et dans les rues.

De violentes et efficaces attaques de formations aériennes ont été exécutées principalement contre les positions situées le long de la balle méridionale, près d'Inkermann et contre la zone de défense autour de Nikolaïevka.

Au sud-est de Kharkov, une attaque est en cours depuis le 23 juin, en vue de la destruction de groupes de combat ennemi.

Dans les autres secteurs du front de l'Est, en dehors des deux combats victorieux contre l'ennemi exécutés dans la région du Volchov, il n'y a aucune opération notable à signaler.

Des avions de reconnaissance ont détruit dans le golfe de Finlande, un dragueur de mines soviétique.

Sur la côte de l'Océan Glacial Arctique, dans la baie de Kola, la Luftwaffe a coulé deux cargos d'une capacité globale de 11.000 tonnes et endommagé un autre gros cargo à coups de bombes.

Au cours de la journée d'hier, les Soviets ont perdu 71 appareils ; 7 de nos avions sont portés manquants.

Ici le communiqué relate les opérations de l'Afrique du Nord. Puis il poursuit :

Dans la nuit contre la Grande-Bretagne, l'aviation a bombardé, au cours de la nuit de mercredi, la région industrielle de Birmingham, ainsi que des objectifs militaires importants de l'Angleterre sud-orientale, au moyen de bombes explosives et incendiaires.